

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises.	25 francs
	Étranger.	50 —

1.763 Membres	MULTA PAUCIS	Chèques postaux c/c Lyon, 101-98
---------------	--------------	----------------------------------

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 14 Mars, à 20 h. 30.

1^o Vote sur l'admission de :

M. Louis PERROUD, Parc de la Tête-d'Or, Lyon, 6^e, parrains, MM. Perra et Grange (*Botanique*). — M. J.-L. GIRARD, étudiant vétérinaire, chez M^{me} Jourde, 23, quai Arloing, Lyon-Vaise, parrains, MM. D^r Bonnamour et Testout (*Entomologie*). — M. Jean LAMBERT, ingénieur E.C.I.L., 3, rue Dunois, Lyon, 3^e, parrains, MM. Nétien et Queney (*Botanique*). — M^{lle} DUPATRE, 1, rue de la Vigilance, Lyon, 3^e, parrains, MM. Dufour et Pouchet.

2^o Présentation du budget 1938.

- a) Rapport du trésorier.
- b) Rapport du censeur.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Mardi 14 Mars, à 20 h. 45.

1^o Approbation du budget.

2^o Modification aux statuts.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 11 Mars, à 17 heures.

1^o M. le D^r ARCELIN. — Os central du carpe (avec projections).

2^o M. André CAILLEUX. — Sur quelques sables des environs de Lyon ; essai d'expertise.

3^o M. G. MAZENOT. — Étude géologique des matériaux de construction du théâtre romain de Fourvière à Lyon (avec présentation d'échantillons).

tinctes d'aspect, vivant à partir de 4.500 mètres comme *Colias eogene*, *Colias stoliczkan*a, *Zophoëssa jalaurida*, *Abraxas tortuosaria*.

M. CÔTE, qui a bien voulu apporter pour compléter cette documentation quelques séries de ses riches collections de *Parnassius*, présente *P. epaphus*, localisé au massif himalayen et dont les nombreuses races figurent en très beaux exemplaires, notamment : *abruptus*, *beicki*, *cachemiriensis*, *huwei*, *kotzschii*, *nanchanichus*, *nirius*, *poeta*, *puella*, *pharensis*, *oberthüri*, *sikimmensis*, *subtilis* et pour la race très variable *hillensis*, une curieuse série d'aberrations.

Enfin, avec les petites formes du groupe de *Parnassius acco*, M. CÔTE montre un exemplaire du rarissime *Parnassius hanningtoni*, qui provient de la troisième expédition de l'Everest en 1934.

M. TESTOUT donne quelques détails systématiques et biologiques sur ce remarquable spécimen capturé à 18.000 pieds.

Nous devons remercier vivement M. CÔTE d'avoir contribué, par cette belle présentation, à nous faire connaître une partie de la faune si importante de l'Asie centrale.

M. CÔTE présente deux exemplaires ailés du Diptère pupipare parasite du chevreuil. Ces parasites sont extrêmement abondants sur le chevreuil, mais ce sont tous des individus aptères, la capture des individus ailés est extrêmement rare.

M. BATTETTA présente quelques remarques sur la mortalité des chenilles processionnaires du pin provoquée par le froid à Bron (Rhône) :

Contrairement à ce que l'on a écrit, les chenilles de *Thaumetopoea pityocampa* Schiff. ne sont pas toutes tuées par un froid de — 18 à — 25° durant huit jours au moins. Dans quinze nids récoltés sur des branches basses de *Pinus austriaca* Oess., j'ai compté plus de trente chenilles rescapées. Elles doivent évidemment leur salut au fait qu'elles étaient dans de gros nids ayant une forte colonie, et se trouvaient au centre de cette dernière, alors que celles touchant la paroi soyeuse du nid (donc plus exposées au froid) ont toutes trouvé la mort. Par contre, dans les petits nids toutes les chenilles ont été détruites. Enfin, il est fort probable que dans les nids placés vers le sommet des arbres, la mortalité a été également plus grande.

SECTION MYCOLOGIQUE

Séance du 20 Février.

M. POUCHET retrace l'histoire de la Truffe, donne un aperçu de la classification et présente quelques observations sur le mycelium truffier. Celui-ci est abondant dans le voisinage et le pourtour des jeunes Truffes puis, par un phénomène rarement observé sur les Cryptogames, les fructifications s'en affranchissent de bonne heure et vivent alors d'une existence autonome. Il cite plusieurs modes de récolte : récolte à la mouche, à la marque, à la pioche, enfin ceux qui donnent incontestablement de meilleurs résultats en utilisant comme auxiliaires le chien et le porc. Il présente ensuite une statistique sur la production truffière en France, indique de nombreuses truffières existant dans le département de l'Ain et expose les propriétés alimentaires et physiologiques de ce précieux cryptogame que Brillat-Savarin a nommé « le diamant de la cuisine ». Pour terminer, M. POUCHET recommande de ne jamais remuer le sol d'une truffière à plus de huit centimètres de profondeur et même moins ; en creusant plus profond, les truffes que l'on découvre sont petites et immatures, par conséquent sans saveur, et l'on risque de blesser le mycelium, c'est-à-dire la plante vivace, qui périra de ses blessures au lieu de donner du fruit nouveau chaque année.

Le secrétaire donne lecture d'une note de MM. JOSSEMAND et D^r GARIN : « A propos des critiques de M. Niole ». M. NIOLE expose sa réponse.

Parmi la présentation des champignons on note de très beaux échantillons d'*Hygrophorus marzuolus*, *Collybia clavus*, *Tubaria pellucida*, *Hydnum serotinum*.